

## Hommage à Willy Gerber

« Celui qui cueille une fleur dérange une étoile », Théodore Monod

Willy Gerber est né en 1936 à Villeret dans le vallon de St-Imier où il a passé son enfance. Il est décédé l'année passée (2023). Après un apprentissage de maçon, il continue ses études et obtient son diplôme d'architecte (ETS). Il travaille comme architecte à Genève et à Bienne, puis enseigne pendant de nombreuses années à l'école professionnelle de Bienne. Il aime les voyages et la randonnée. A partir du moment où il est à la retraite, il consacre beaucoup de temps à sa passion pour l'aquarelle et la gravure. Ses sujets de prédilection, il les a trouvés chemin faisant.

L'exposition montre des aquarelles de paysages typiquement jurassiens avec leurs sapins, leur chemins forestiers et leurs métairies. Elle montre aussi des aquarelles révélant la beauté d'un arbre torturé par le vent et les intempéries. Là une souche abandonnée à elle-même. Ici une écorce bien fragile, constituée de différents fragments qui semblent se détacher les uns des autres. Quelque gravure sublime le déroulé d'une fougère.

Ces objets qui retiennent son attention - et la nôtre - sont pour ainsi dire « cueillis » en chemin. Ils témoignent – au travers des aquarelles et gravures dont ils deviennent le sujet - de la sensibilité de l'artiste et de l'émotion qu'il ressent en dialoguant avec eux. Il les observe attentivement, il les questionne du regard, il saisit leurs formes biscornues.

On peut alors très bien s'imaginer comment l'artiste - observateur avisé de la nature dépose son sac près d'une souche par exemple. Comment il stabilise son tabouret portatif entre deux cailloux, comment il s'y assied pour enfin déposer sur ses genoux pinceaux et papier, le fameux support qui devient le miroir de son savoir-faire et de ses émotions. On s' imagine aussi comment il commence à saisir, par petites touches successives, les contours de l'objet observé – son sujet de peinture. Comment il doute, comment il persévère néanmoins et comment il réussit, finalement, à relever le défi de saisir une nature au fond insaisissable car infiniment changeante et pourtant toujours semblable à elle-même.

Ses œuvres ont été exposées entre autres à Orvin, Neuchâtel, Bienne et Diesse, lieux de vie et d'inspiration.



Willy Gerber 2009

*Photo J. Eschmann*

*Centre d'interprétation du Creux-du-Van,*

*Ferme Robert, mai 2024*